

ART ET HISTOIRE. Le jeune photographe autrichien Markus Oberndorfer vient de sortir un livre sur les blockhaus, avec le témoignage de l'un de ses bâtisseurs forcés.

"Autrement on devient fou"

Il y a un an, le jeune photographe autrichien Markus Oberndorfer, artiste plasticien, était au Cap-Ferret pour une performance artistique : le collage de 160 affiches sur les blockhaus de la Pointe, avec les paroles, en allemand et en français, de l'un de ceux qui avait participé à leur construction. Il avait appelé son exposition éphémère "Se souvenir". Un an plus tard, il a sorti un livre, intitulé "Autrement, on devient fou", qui est l'aboutissement de son projet. Il y reproduit l'intégralité de l'interview d'Henri Lavillat, réquisitionné le 1er avril 1943, dans le cadre du STO, où il raconte son quotidien de « travailleur forcé », les dures conditions de travail et de vie, en particulier la faim, les brimades et même la brutalité des gardiens SS. Pour couler le ciment, il fallait 14h pour un « petit » blockhaus, 40 m de long quand même, un jour et demi pour un « grand », 70 m de long, à 400 hommes, « tout avec les bras » ! Henri Lavillat en a gardé



Le livre "Autrement on devient fou" est l'aboutissement du travail de Markus Oberndorfer, avec il y a un an sa performance artistique autour des blockhaus du Cap-Ferret.

un souvenir douloureux. Pour lui, « quelqu'un qui n'a pas vu (...) ne peut pas transposer ce qu'il voit maintenant avec ce que c'était ». D'ailleurs les graffeurs, auxquels Markus s'est aussi intéressés, n'y voient généralement qu'un support intéressant. Au-delà du travail

de mémoire, Markus a cherché, dans sa performance comme dans son livre, « un sens métaphorique et non purement factuel », en jouant avec le lecteur-spectateur : une envie de le concerter, de l'amener à s'interroger sur les souvenirs et les traces, le passé

et le présent, l'histoire et le vécu... Mais Henri Lavillat n'aura pas vu la publication du livre de son ami autrichien. Il est décédé le 8 avril dernier, à l'âge de 94 ans. Le livre présente aussi des photos de Markus Oberndorfer. Car le photographe les a suivis pendant

9 ans. Le site l'a interpellé dès son premier voyage, en 2004. Il a alors travaillé sur la disparition physique, « provoquée par la corrosion, la mer et le sable, mais aussi la disparition de leur raison d'être » et leur transformation. D'où le titre de son premier livre : "Foukauld. La Disparition". À travers ces deux ouvrages, Markus Oberndorfer documente l'histoire des blockhaus du Cap-Ferret, « fait revivre ces souvenirs, mais surtout, préserve de la disparition le souvenir de ceux qui ont été forcés à travailler pour l'Allemagne nazie », comme l'écrit Inge Marszolek, professeur de sciences de la culture à l'Université de Brême. La conclusion revient à l'ancien ouvrier des blockhaus : « Si on veut être heureux, faut être philosophe. Autrement, on devient fou... »

[Anne DEBAUMARCHÉ]

On peut commander les livres sur www.markusoberndorfer.com. On peut aussi les trouver Chez Alice au Cap-Ferret.